



LES BEAUX

De
Léonore Confino

Compagnie Théâtre vivant

Avec
Yasmin Van Deventer
& Cédric Welsch

Mise en Scène
Anne Coutureau

LES BEAUX

de **Léonore Confino**

la pièce est éditée chez Actes Sud-Papiers sous le titre *Enfantillages*

ELLE Yasmin Van Deventer

LUI Cédric Welsch

Mise en scène **Anne Coutureau**

Assistante mise en scène **Nathalie Franco Sosa**

Son **Jean-Noël Yven**

Costumes **Mathilde Chollet**

Maquillage et perruques **Claire Jourda Devaux**

Lumières **Amandine Voiron**

Scénographie **Emile Rigaud et Amandine Voiron**

Photos **Camille Betinyani Chacur**

Production **Théâtre vivant**

Administration **Claire Joly**

Diffusion **Emma Dandrel**

Presse **Catherine Guizard – La Strada**

du 8 janvier au 12 mars 2026

Théâtre La Flèche, Paris

tous les jeudis à 19h

durée 1h15

*Une comédie dramatique,
urbaine et familiale,
sur la faillite du rêve matérialiste.*



LA PIÈCE

Un couple de quadras façonnés par les promesses d'une société malade, voient leurs rêves de réussite s'incarner en une vie délétère.

Leur petite fille de sept ans a absorbé leur mal-être : elle vit retirée dans sa chambre, enfermée dans le silence, cristallisant les tensions.

Les frustrations, les déceptions, les humiliations, les mensonges, toutes les souffrances accumulées de part et d'autre dans la solitude, ont bousillé l'intimité et la joie ; la méfiance, la distance se sont installées et les reproches fusent. C'est la guerre.

Mais sous la plume de Léonore Confino, le champ de bataille conjugal se transforme en terrain de jeu : elle orchestre cette déflagration intime avec une drôlerie mordante dont la lucidité nous renvoie à nos propres complexités.

C'est dans cet aller-retour permanent entre le tragique et le comique que la pièce trouve sa force.

Elle auscule la cellule familiale avec férocité, tout en révélant autant la faillite d'un modèle où le confort matériel tient lieu de bonheur que l'amour qui persiste sous les décombres.

Car la petite fille aura su, avec son génie d'enfant, offrir à ses parents l'occasion de tout détruire pour, sur les ruines d'une vie fausse et malheureuse, se retrouver en vérité et relancer une nouvelle partie, comme dans les jeux d'enfants...

« Il est difficile de n'être pas injuste envers ce que l'on aime. »
Oscar Wilde

« J'ai toujours aimé espionner les enfants quand ils jouent avec leurs poupées. Quels sont les mots des adultes qu'ils s'approprient ? De quelle manière purgent-ils, à travers leurs personnages, la violence du monde ? Le miroir qu'ils nous tendent est souvent d'une troublante lucidité. Cette façon qu'ils ont, sourcils froncés, de plonger tout entier dans leur imaginaire, m'a donné l'idée de transposer cette immersion au théâtre :

Le spectateur pense assister au quotidien d'un couple idyllique, jusqu'à ce qu'il réalise qu'il est entré dans le point de vue d'une fillette qui se rejoue avec Barbie et Ken des scènes entre son père et sa mère.

Quand les « vrais » parents apparaissent, nous comprenons que leur fille, entre idéalisations et métaphores, cherchait surtout à les fuir : ce sont des monstres de puérilité. Beaux et narcissiques, ils sont façonnés par notre société de consommation... jusqu'à s'évaluer comme des produits « *Quand j'étais petit, le saumon c'était rare, c'était chic. Et puis bam, ils ont lancé l' élevage intensif, même les enfants en bouffent à la cantine. Tu as suivi la courbe du saumon : tu t'es dévaluée* ».

Pour ce couple à la dérive, une occasion de renouer avec leur instinct surgit quand leur fille fuit la maison : abandonnés par leur propre enfant, ils n'ont plus d'autre choix que de plonger en eux-mêmes, pour excaver leur profonde humanité.

Léonore Confino



INTENTIONS

*"Peut-être que
tous les dragons
dans nos vies
sont des princesses
qui attendent seulement
de nous voir agir,
juste une fois,
avec beauté et courage.
Peut-être que
tout ce qui nous fait peur,
dans sa plus profonde essence,
est quelque chose
de démuni
qui veut notre Amour."*

Rainer Maria Rilke

L'amour

Les Beaux parle d'amour.

Que reste-t-il de l'amour quand la vie a détruit le désir et la joie ?

Au départ, bien sûr, dans ce couple, il y a une erreur : chercher le bonheur dans le conformisme et s'efforcer d'entasser les signes extérieurs de la réussite sociale. Etre beau, jeune, riche et aimer l'autre parce qu'il renvoie l'image parfaite de ce que l'on veut être. Sans s'interroger sur qui l'on est en réalité. Puis le temps, la vie passent et détruisent non seulement les illusions mais les corps et les âmes. L'amour s'est transformé en haine, le couple ne tient que par l'échec. La violence se fait ciment.

J'aime ces deux-là, pour leur fragilité, qui jouent les forts et ne sont que deux êtres perdus dans leurs gouffres. Ils se font croire qu'ils portent « beau » mais ils sont effondrés intérieurement depuis longtemps.

On les retrouve à bout, épuisés, parce que c'est intenable, une vie fondée sur des mensonges.

Le moment de rupture est brutal et chaotique mais il est salutaire. Et j'ai envie de saluer le courage qu'il leur faut pour oser tout dégommer, pour en avoir senti la nécessité.

Car sous « la montagne de gravats » émergent deux êtres avides de bonheur, découvrant leur singularité, prêts à l'assumer et à partir à l'aventure de l'autre, en vérité cette fois.

L'enfance

Les Beaux est une pièce gorgée d'enfance. D'abord « joués » par leur petite fille, les deux personnages de la pièce ne sont des adultes qu'en apparence, ils jouent 'au papa et la maman' avec des règles qu'ils ne comprennent plus et laissent transparaître, même au cœur de leurs disputes les plus violentes, un désir de toucher l'autre, une jubilation d'être ensemble.

Comme au théâtre...

L'enfance est ce qui caractérise le plus justement l'état créateur de l'acteur : innocence, émerveillement, imagination, sensibilité ouverte, goût du jeu, du mensonge, plaisir, fantaisie, liberté.

Yasmin Van Deventer et Cédric Welsch se connaissent depuis longtemps ; ils ont nourri une complicité profonde et malicieuse. Elle est à la base de notre travail ; il suffit de les voir jouer et l'enfance est là.

La partition que leur offre la pièce, avec sa discrète déclinaison de mises en abyme, leur ouvre un merveilleux terrain de jeu, espace d'aventure et de création, d'exploration émotionnelle et de fantaisie, qui leur va bien.

Tout « joue »

Mon rôle de metteuse en scène est d'accompagner leur rencontre avec les personnages, avec exigence et précision. Je cherche une incarnation juste, où chaque geste, chaque silence, chaque regard compte. Tout « joue ». Rien n'est laissé au hasard, et je m'attache à rester au plus près de la personnalité artistique des comédiens.

Anne Coutureau



L'ÉQUIPE

LA COMPAGNIE THÉÂTRE VIVANT

Entre créations et relectures des classiques français, transmission et recherche, la ligne artistique de la compagnie est fidèle à une esthétique façonnée autour des **acteurs-créateurs** pour faire jaillir une vie sublimée, au plus proche des préoccupations contemporaines.

A sa naissance, en 2003, la compagnie est un **collectif de metteurs en scène et auteurs européens** réunis autour d'une pratique commune définie par un concept esthétique : le *Théâtre vivant* qui soutient la volonté de placer **l'acteur au centre de la création et de privilégier les textes contemporains**.

Pendant une dizaine d'années, la compagnie creuse ce chemin et s'enrichit **d'ateliers pour acteurs** au sein desquels s'élaborent des méthodes de travail.

En 2012, Anne Coutureau en reprend, seule, la direction artistique.



ANNE COUTUREAU mise en scène

Comédienne, metteuse en scène et autrice, Anne Coutureau est née à Paris et a été formée à l'**École Claude Mathieu**.

En 1997, elle participe à l'ouverture du Théâtre du Nord-Ouest et y présente ses premières mises en scène : **La Critique de L'École des femmes** de Molière, **Les Trois Sœurs** de Tchekhov, **L'Homme de paille** de Feydeau.

Cofondatrice de la compagnie Théâtre vivant en 2003, elle monte **L'École des femmes** de Molière, **La Chanson de Septembre** de Serge Kribus.

En 2012 au **Théâtre de la Tempête**, elle présente **Naples millionnaire !** création en France d'une des plus célèbres pièces d'Eduardo De Filippo pour lequel elle reçoit le **Prix du Public** du « Meilleur Spectacle » aux Beaumarchais 2012. Puis retrouve le Théâtre de la Tempête en 2016, pour sa mise en scène de **Dom Juan** de Molière, avec Florent Guyot dans le rôle-titre.



Parallèlement, elle joue **sous la direction** de Philippe Adrien, Jean-Luc Jeener, Philippe Ferran, Tigran Mekhitarian, Fabian Chappuis, Quentin Defalt, Laurent Contamin, Anthéa Sogno, Laurence Hétier, Olivier Foubert, Pascal Parsat, etc., et interprète de **nombreux rôles classiques** chez Molière, Claudel, Racine, Brecht, Tchekhov, Shakespeare, Marivaux, Musset, Anouilh, Sartre, Labiche, Feydeau **et contemporains** dans des créations de Rebecca Déraspe, Laura Forti, Jean-Louis Bauer, Benoît Marbot, Carlotta Clerici, Mitch Hooper, Cyril Roche, etc.

Depuis plusieurs années, elle mène des recherches sur le travail et la condition de l'acteur grâce à **l'enseignement** (ESCA à Asnières, Studio de l'acteur à Paris, stages de formation professionnelle) et à **des ateliers** ouverts aux professionnels et aux amateurs : entraînement, créations, réflexions.

Par les ateliers amateurs, elle a abordé **l'écriture dramatique**, fenêtre ouverte sur la société contemporaine, et sa huitième pièce **Encore des mots**, a été créée en juin 2017, au Théâtre du Blanc Mesnil.

Sa première création professionnelle à l'écriture, **Mater**, est en cours de production.

En 2021, elle crée une adaptation théâtrale du célèbre récit de Robert Antelme, **L'Espèce humaine** qu'elle interprète seule et dont elle confie la mise en scène à Patrice Le Cadre.

En 2022, au Théâtre de Suresnes, elle monte **Andromaque** de Racine avec de jeunes comédiens, qu'elle présente ensuite à la Cartoucherie au **Théâtre de l'Épée de Bois**. Le spectacle est repris **actuellement au Théâtre des Gémeaux parisiens**, jusqu'en mars 2026.

Elle est également en tournée avec **Le Malade imaginaire** de Molière, mis en scène par Tigran Mekhitarian.



LÉONORE CONFINO écriture

Le goût de l'écriture théâtrale est né d'observations dans ses « boulots d'appoints », en parallèle de ses études de cinéma documentaire. Il est attisé par les découvertes des textes de Naomi Wallace, Roland Schimmelpfennig, Hanokh Levin...

En 2009 et 2010, elle écrit ***Ring*** et ***Building*** sur les thèmes du couple et du travail, mis en scène par Catherine Schaub. En 2014, le binôme se plonge dans une famille dysfonctionnelle avec ***Les uns sur les autres***, créé au théâtre de Rungis et repris au théâtre de la Madeleine. Puis naît ***Le Poisson belge***, publié aux éditions Actes Sud-Papiers.

Dans un esprit de laboratoire, Léonore développe avec **Catherine Schaub** un spectacle sur les dérives d'une communauté de lycéens ***Parlons d'autre chose*** puis ***1300 grammes*** en collaboration avec des neuro-scientifiques (éditions Actes Sud-Papiers).

En 2019, Côme de Bellescize met en scène *Les Beaux* avec Elodie Navarre et Emmanuel Noblet (éditée chez Actes Sud-Papiers sous le titre *Enfantillages*).

En 2018 et 2022, l'autrice se passionne pour le théâtre immersif : ***Smoke Rings***, monté par Sébastien Bonnabel et ***Like me*** un spectacle déambulatoire en piscine mis en scène par Pauline Vanlancker.

En 2023, ***Le village des sourds*** (éditions Actes Sud-Papiers) est créé par Catherine Schaub avec Ariana-Suelen Rivoire et Jérôme Kircher à la « Maison » à Nevers en février 2023, avant d'être repris au théâtre du Rond-Point à Paris. La même année naît ***L'enfant de verre***, mis en scène par Alain Batis. La saison dernière, ***L'effet Miroir*** (Actes Sud-Papiers) monté par Julien Boisselier se jouait au théâtre de l'Oeuvre à Paris et Léonore créait ***Wax Mood*** avec le chorégraphe Hervé Sika, repris à la MC93 de Bobigny.

L'autrice a reçu **le prix Sony Labou Tansi** pour *Le poisson belge* et *des sourds*.

Le village

Elle a été nommée aux **Molières** en tant qu'auteur à cinq reprises pour *Ring*, *Le poisson belge*, *Les beaux* et *Le village des sourds* et *L'effet miroir*.



CÉDRIC WELSCH

Né à Montreuil, il travaille en tant que soignant aux urgences de Lariboisière pendant dix ans.

En 2011 il intègre les Cours Florent.

Il joue dans **Intrusion** de Frédéric Sonntag en 2014, mis en scène par Laurent Fresnais.

En 2017, il joue dans **Mise en boîte** d'Inès Anane au Théâtre de Belleville, en 2019 il joue **Le 20 NOVEMBRE** de Lars Norén au Théâtre la Flèche et en 2023 il part en tournée dans la pièce **Les Vivants** de Jean-Philippe Daguerre, parallèlement il joue à l'Opéra Bastille en tant que comédien mime dans **Carmen**.

Depuis sa sortie d'école il tourne aussi régulièrement, dernièrement il joue dans **Bâtiment 5** de Ladj Ly et dans **Gérald le conquérant** de Fabrice Eboué.

Il est actuellement en tournée dans **Le Malade imaginaire** de Molière mis en scène par Tigran Mekhitarian.



YASMIN VAN DEVENTER

Originaire de Californie, d'une mère iranienne et d'un père américano-hollandais, Yasmin commence à jouer pendant son adolescence dans une compagnie de théâtre à San Francisco - **the Berkeley Rep Theatre** - ses premiers rôles sont Mrs. Hannigan de la comédie musicale *Annie*, Juliette, Pippin, Jocasta, Ariel, Lady M, Elvire...

Elle a suivi des cursus variés de formation en arts dramatiques, notamment à **l'University of Southern California à Los Angeles**, et en 2017, au **Maggie Flanigan Studio à New York City**, ainsi qu'avec **Larry Moss et Jack Waltzer** ces dernières années dans le cadre de leurs ateliers spécialisés pour des acteurs professionnels.

A New York, elle a beaucoup joué au théâtre ainsi que dans des films indépendants. Elle a également passé une année en résidence à Montréal pour écrire un scénario inspiré de l'exil de sa mère suite à la Révolution iranienne.

Installée en France en 2022, elle intègre **l'Ecole Périmony**, qui lui permet d'affiner son jeu en français et de se plonger dans un répertoire francophone.

Elle a écrit un seul en scène, **Tehran Baby**, qui raconte la vie sa mère avant et lors de la Révolution iranienne, et au comble de son exil américain. Ce spectacle est en cours de traduction et de production.

Sa société de production, **One Thousand & One Nights Productions LLC**, basée aux Etats-Unis, est également en phase de développement d'une adaptation de sa pièce au cinéma.

Yasmin a suivi un parcours en **sociologie** et en **littérature** en France, à New York, ainsi qu'en Haïti et en Martinique.

PRESSE

ANDROMAQUE de Racine 2021 - 2025

actuellement au Théâtre des Gémeaux parisiens



« Une mise en scène remarquablement maîtrisée de la tragédie. » **LA TERRASSE**

“Un portrait vibrant de la tragédie humaine signé Anne Coutureau. Le dépouillement choisi laisse toute sa place au propos et donc au vers racinien qui s’entend avec clarté.” **L'HUMANITÉ**

“ Scintille la parole racinienne – sensibilité et majesté des acteurs. » **HOTELLOTHEATRE**

“ L'impressionnant travail d'Anne Coutureau avec ses comédiens parvient à rendre l'alexandrin naturel, comme s'il était le phrasé adéquat de nos sentiments. Le vers racinien est scrupuleusement respecté et scandé avec justesse. En même temps, le jeu des comédiens le traduit en gestes et affects, une rhétorique des corps accompagne ainsi celle du discours. » **SNES-FSU**

“ Déjouant le piège de la diction déclamatoire des alexandrins, les comédiens restituent la beauté de la langue racinienne tout en lui apportant une bienvenue fraîcheur de jeu. » **FROGGYDELIGHT**

“L'énergie et l'implication de cette belle équipe portent les passions à leur incandescence. Un très beau moment de théâtre salué par la critique.” **LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE**

“ Andromaque mis en scène par Anne COUTUREAU amène du sang neuf à Racine afin de rendre l'œuvre encore plus incontournable. » **LE MONDE DU CINÉMA**

“ Anne Coutureau a choisi le respect du texte, tout en projetant sa force charnelle et politique. » **SINGULARS**

“C'est dense, c'est dru, c'est puissant, c'est violent mais c'est profondément humain. Merci de nous montrer que Racine est aussi vivant.” **CULTURE-TOPS**

“ Cette version d'Andromaque nous confronte à une expérience théâtrale intense, où la beauté du vers racinien dialogue avec la brutalité des sentiments qu'il exprime. Car c'est bien là le prodige de cette mise en scène : faire entendre combien Racine inventait, au milieu du XVII^e siècle, une exploration des territoires interdits de l'âme humaine. » **SENSITIF**

“En conservant la dignité tragique, les acteurs trouvent des accents très modernes pour rendre des sentiments qui les mettent tous aux portes de la folie. Le silence de la salle est éloquent : le souffle de la tragédie passe.” **L'AFFICHE**

“Un travail qui rend Jean Racine accessible sans jamais le simplifier, offrant un bel équilibre entre respect du texte et modernité d'interprétation. La clarté de la mise en scène et la qualité du jeu révèlent la beauté brutale de Racine.” **20h30, LEVER LE RIDEAU**

“ Anne Coutureau plonge Racine dans une intensité brûlante, débarrassée du folklore et recentrée sur l'essentiel : des corps jeunes, un texte qui pulse, un désir qui déborde et un plateau nu comme une arène. Elle y explore la violence du cœur humain, la mémoire impossible de la guerre et cette énergie vitale qui, chez Racine, donne paradoxalement envie de vivre.” **LA FRINGALE CULTURELLE**

L'ESPÈCE HUMAINE de Robert Antelme 2022

"Anne Coutureau fait résonner le récit dans sa dimension concrète et philosophique montrant le pouvoir d'un visage et d'un corps qui parlent, le pouvoir de l'acteur, humain et sublime." **LA TERRASSE**

"Le pouvoir de l'art dramatique sur les mots trouve ici tout son sens. C'est prodigieux." **L'ŒIL D'OLIVIER**

"Une comédienne qui s'engage loin dans l'exploration des méandres existentiels." **HOTTELLO**

"Anne Coutureau accorde son supplément d'âme au témoignage de Robert Antelme." **ARTS-CHIPEL**

« L'actrice sublime, magnifie la parole d'un détenu qui veut rester digne et lucide jusqu'au bout. Anne Coutureau est poignante. Un chef-d'œuvre théâtral. A voir absolument. » **SUDART**

« Un ange blond dans le noir sidéral. » **L'ÉCHO DU MARDI**

« Un texte brûlant, d'une utilité toujours absolue. » **L'HUMANITÉ**

« Un texte immense et une interprétation magistrale qui laissent sans voix, pour une pièce nécessaire, bouleversante. » **Philippe HUGOT - BAZ'ART**



DOM JUAN de Molière 2016



L'HUMANITÉ - GERALD ROSSI

Un Dom Juan qui **se conjugue au présent** Le mérite en revient certes à **l'ambiance obscure**, mais aussi à des moments d'une **drôlerie brillante**. Savant dosage.

L'EXPRESS - CHRISTOPHE BARBIER

Un chef d'œuvre et un défi. Pari gagné grâce à de jeunes comédiens qui disent et jouent Molière au millimètre. **S'il y a une définition de la modernité, elle est ici.**

PARISCOPE - TATIANA DJORDJEVIC

Un spectacle sombre et **impressionnant**. Si Anne Coutureau s'est surtout attelée à montrer le côté **obscur et mystique** de la pièce de Molière, elle n'en a pas moins sauvegardé le **génie comique** de l'auteur.

MARIANE.NET - VLADIMIR DE GMELINE

Surprenant, déroutant et très contemporain. Ce Don Juan XXIème siècle a tous les travers du mâle moderne, esclave de ses désirs, défiant un Dieu auquel il voudrait ne pas croire, irritant, exaspérant, et pourtant il est une part de **la vérité du XXIème siècle**, et elle n'est pas très agréable à voir.

HOTTELLO.COM - VERONIQUE HOTTE

Les acteurs – enfin, issus de la diversité – sont d'une vitalité rare et enjouée, et ces jeunes à la dégaine et au verbe « racaille » remplacent à merveille les paysans d'antan muséaux ou ethno.

On ne peut que ratifier cette vision de la condition féminine, qui met en exergue le rapport distordu de l'homme à la femme, du maître abusif à la servante abusée, du consommateur à la consommée – **du puissant au faible, en général.**

Le ballet scénique prend l'allure d'une **danse de mort bien sombre et oppressante**.

THEATRORAMA - DANY TOUBIANA

Une mise en scène et une scénographie élégantes, une **direction d'acteurs au cordeau**, Anne Coutureau inscrit résolument cette pièce incontournable du répertoire dans le XXI^e siècle. **Elle fait (enfin !) le vrai**

choix du visage de nos sociétés riches de leurs métissages.

REGARD.ORG - BRUNO FOUGNIES

La mise en scène d'Anne Coutureau fait partie des **adaptations réussies car elle ne tente pas d'imposer de « l'extérieur » sa vision contemporaine** de la pièce. Elle a travaillé les personnages de l'intérieur pour en faire sortir des traits contemporains qui nous parlent de façon immédiate.

VALEURS ACTUELLES - JEAN-LUC JEENER

Un spectacle riche et vraiment **passionnant**. Tout est **intelligent**, incarné, travaillé.

LES 5 PIECES - ALICIA DOREY

Dom Juan prend ici un sérieux coup de jeune dans une **mise en scène moderne et travaillée**.

PIERRE FRANÇOIS - FRANCE CATHOLIQUE ET HOLLYBUZZ

L'actualisation du thème à travers des personnages qui sont les pendants de ceux de Molière dans notre contexte social est **parfaitement réussie**. Le public de ce jour-là, scolaire donc impitoyable, a régulièrement ri et jamais discuté, ce qui est **le signe de l'excellence**.

ABRIDEABATTUE.COM - MARIE-CLAIRE POIRIER

C'est **intelligent ... et courageux**.

Excellente idée encore d'avoir choisi deux comédiens de couleur pour interpréter Charlotte et Pierrot. Il ne faut rien manquer du jeu des comédiens : Sganarelle bouche bée en suivant le manège de Dom Juan à la conquête de Charlotte, dont il observe les dents comme s'il s'apprétait à acheter un cheval.

BLOG DE PHACO - THIERRY DE FAGES

Ce Dom Juan se profile comme **l'un des spectacles de théâtre classique les plus aboutis de cette saison**. Inscrivant Dom Juan dans le monde moderne et ses sortilèges, **Anne Coutureau réincarne habilement le sulfureux séducteur**.

LA LETTRE DU SNES - MICHELINE ROUSSELET

La très bonne idée de la metteure en scène a été de **jouer des différences de classe** entre Dom Juan et Sganarelle, en faisant de celui-ci un jeune de banlieue plein de tchatche, qui parle avec ses mains, tout son corps et un sens de la répartie qui fait mouche.

TOUTELACULTURE.COM - DAVID ROFE-SARFATI

Ce Dom Juan est **une véritable création**.

Le génie d'Anne Coutureau et de sa troupe est dans cette géographie de la pièce où nous sommes emmenés le long du parcours philosophique cependant que suicidaire de Dom Juan. A méditer.

RHINOCEROS.EU

Une **adaptation réussie et modernisée** qui fait apparaître Dom Juan sous **une nouvelle dimension**. On ne peut que saluer le travail réalisé pour dépoussiérer le texte et le rendre accessible.

LA VIE - CLEMENTINE KOENIG

Dans une mise en scène sombre et épurée, Anne Coutureau souligne aussi bien l'humour grinçant que le tragique. Une **mise en scène envoûtante, des acteurs excellents, et une remise au goût du jour** : rien ne sonne comme un anachronisme forcé.

CENTRE PRESSE - CALLIMAQUE

Anne Coutureau nous offre là **une œuvre presque shakespearienne**, tout en noirceur, où le héros choisit sa perte avec panache.

NAPLES MILLIONNAIRE ! d'Eduardo De Filippo 2012

VERONIQUE HOTTE - LA TERRASSE

Un bijou théâtral griffé de cinéma néoréaliste avec un zeste d'onirisme fellinien.

Tous les ingrédients du théâtre sont là : effroi, terreur, compassion et rire salvateur: une leçon d'Histoire, de morale et d'humanisme.

JEAN-PIERRE LEONARDINI - L'HUMANITE

Théâtre de haute morale, enseignée au milieu du rire et des larmes dans la prose âpre du quotidien.

JEAN-LUC JEENER - LE FIGAROSCOPE

Sont abordés, avec **émotion et truculence**, tous les thèmes qui passionnent l'humanité : la solidarité, l'injustice, la fidélité, le sens de la souffrance, les rapports homme-femme, la morale... Anne Coutureau monte la pièce avec **vérité, authenticité, générosité**, servie par une distribution **en tout point remarquable**.



SYLVIANE BERNARD-GRESH - TELERAMA

Dans une **belle scénographie** qui évoque le cinéma réaliste italien, la mise en scène d'Anne Coutureau passe **du burlesque à la gravité** et fait entendre l'interrogation assez amère de l'auteur sur l'avenir de son pays, tout en déchaînant le rire.

MARIE-CELINE NIVIERE - LE PARISCOPE

Par sa mise en scène très en mouvement et sa direction d'acteurs poussée vers le réalisme, Anne Coutureau a su faire palpiter cette histoire qui **oscille avec adresse entre la comédie et le drame**.

IGOR HANSEN-LOVE - L'EXPRESS Envirant et poétique.

JEAN-LUC BERTET - JOURNAL DU DIMANCHE Un beau voyage au pays de l'humain.

PIERRE FRANÇOIS - FRANCE CATHOLIQUE Chef-d'œuvre !

Toute l'humanité est résumée dans les personnages de cette pièce, avec **un talent fou !**

Le jeu est **exceptionnel**, chaque personnage étant interprété à la **perfection**.

GILLES COSTAZ - POLITIS On admire que la compagnie Théâtre vivant ait pu monter une production réunissant treize acteurs. **Ces comédiens sont excellents.**

MARTINE PIAZZON - FROGGY'S DELIGHT

Anne Coutureau met en scène cette **parabole humaniste et quasi biblique** avec autant de rigueur et de sensibilité que de fidélité à l'auteur et à l'œuvre.

OLIVIER PANSIERI - LES TROIS COUPS

La vie est là, belle et féroce. Anne Coutureau nous emmène très loin, dans l'exploration de l'âme humaine.

AURELIEN FERENCI - TELERAMA

La très belle scène où le père ne parvient pas à faire entendre l'horreur qu'il a subie à des convives trop occupés à festoyer bénéficie de la forte interprétation de Sacha Petronilevic.

PAUL BARTHE - THEATRORAMA

Tout est tenu, d'un bout à l'autre, dans une cohésion de troupe qui rend l'ensemble évident.

La maîtrise est parfaite. C'est en assistant à de tels spectacles que l'on prend conscience de ce que peut être le théâtre quand il se fait **l'art du présent et du vivant**.

PHILIPPE DELHUMEAU - LA THEATROTHEREQUE

Dans cette mise en scène, il y aurait un mot à écrire en caractère gras valorisant la prestation de tous les comédiens et le travail d'Anne Coutureau : **Dignité**. Un très grand moment de théâtre à voir et à revoir.

CHRISTIAN-LUC MOREL - FROGGYDELIGHT

Avec **un sens du rythme vertigineux**. Anne Coutureau remue, invite, lâche la main et la reprend : **une vraie magie** entoure son travail, précis, envoutant, **c'est du grand art** et de la vraie vie.

Triomphe au Théâtre de la Tempête, ce **magnifique spectacle** d'Anne Coutureau continue à subjuguer, alliant la drôlerie féroce à la noirceur philosophique. **Une éblouissante réussite.**

MICHELINE ROUSSELET - SNES Il faut rendre **hommage aux treize acteurs** qui composent cette comédie humaine avec sa truculence, ses drames et ses inventions délirantes. **C'est la vie que l'on voit sur scène.**

CHRISTOPHE GIOLITO - LE LITTERAIRE.COM Les événements sont dignes d'une tragédie, mais sont traités sur un mode souple, allègre. Anne Coutureau utilise des intermèdes musicaux pour organiser des ballets aérant la représentation. Les acteurs font une prestation sobre et **remarquable d'efficacité**.

AUDREY NATALIZI - MES ILLUSIONS COMIQUES Une superbe mise en scène.

THIERRY DE FAGES - LE MAGUE.COM Fresque théâtrale oppressante et drôle.



CONTACTS

Théâtre vivant

9, rue des Arènes 75005 Paris
contact@theatrevivant.fr

Mise en scène - Direction artistique

>Anne Coutureau
annecoutureau@free.fr
06 71 68 74 76

Administration - Production

>Claire Joly
administration@theatrevivant.fr
07 60 30 74 28
>Nathalie Franco Sosa
nathalie@theatrevivant.fr
06 34 84 74 33

Diffusion

>Emmanuelle Dandrel
emma.dandrel@gmail.com
06 62 16 98 27

Presse

>Catherine Guizard – La Strada et Cies
lastrada.cguizard@gmail.com
06 60 43 21 13

www.theatrevivant.fr
